

TABLE DES MATIÈRES

Auteurs	7
Liste des abréviations	9
Introduction	11
Première partie. Qu'est-ce qu'une journée de travail ?	
Chapitre premier. Le travail traversé par le temps, du XIV ^e au XVIII ^e siècle	31
Les temps du travail non rémunéré	33
Inventer de nouvelles sources	34
Le travail non mesuré des enfants	36
Le paradoxe de Robinson	38
Mesurer le temps du travail contraint.	40
Articuler la rémunération et la durée du travail	43
À la tâche, au forfait, à la journée.	44
Des tâches hors du temps ?	46
Les définitions conflictuelles de la journée de travail	49
Réglementations médiévales	50
Une longue continuité	53
La journée et les saisons	57
Définir les pauses journalières	59
L'invention du travail à « l'heure »	62
Fixer des horaires pour une juste rémunération	64
Conclusion	66
Chapitre II. La journée de travail au XIX ^e siècle.	69
Permanences et ruptures	71
La persistance du temps orienté à la tâche	72
Machinisme et temps calculé	73

Les rythmes du labour

État libéral et encadrement du temps de travail	75
Pourquoi légiférer ?	76
Les quatre temps de la régulation étatique	78
Normes instituées et pratiques effectives	85
Le trompe-l'œil des emplois du temps journaliers	85
La tentation de contourner la loi	88
Des moyens de contrôle limités	91
Mesurer des durées quotidiennes de travail	92
Portée et limites des évaluations globales	93
Un décalage entre l'Angleterre et le continent	94
D'une usine à l'autre	95
Des journées plus longues pour les femmes	97
Conclusion	100
Chapitre III. Horaires et ponctualité du XIV^e au	
XIX^e siècle	103
Promouvoir la rigueur temporelle au quotidien	104
Sforzinda : une « utopie » du travail selon le Filarète	104
Etruria : l'utopie réalisée de Josiah Wedgwood ?	107
La journée à l'Ansaldo	110
Les outils d'une discipline temporelle du travail	111
Règlements, cloches, amendes	111
Les ajustements du XIX ^e siècle	117
La perception des contraintes horaires	120
Une acculturation précoce à la ponctualité ?	120
La longue porosité de la journée de travail	123
Conclusion	127
Chapitre IV. Travailler la nuit	129
La construction du regard sur le travail de nuit	131
Un objet longtemps fuyant	132
Au XIX ^e siècle : un sujet de préoccupation grandissant	135
Le législateur et la construction en creux du travail de nuit	139
Surmonter l'alternance du jour et de la nuit	141
Les métiers de bouche	142
À feux continus	147
Des mines à nuits variables	152
Le textile : la nuit s'il le faut	154
Conclusion	161
Deuxième partie. De la semaine à l'année	
Chapitre V. Fêtes et travail en Europe du XIV^e	
au XVIII^e siècle	165
Une archéologie du discours contemporain	167
Une certitude de l'économie politique du XVIII ^e siècle	167
Un stéréotype initié par les Réformés	171
Une thèse reprise par les historiens	172
Une divergence difficile à prouver	173

Table des matières

Une Europe protestante désunie	173
La réduction des jours chômés en pays catholiques	177
Le cas spécifique de la France	180
Acteurs et mobiles des réformes	183
États mercantilistes ou Église catholique ?	183
Pourquoi diminuer le nombre de fêtes ?	185
Les peuples et le calendrier du travail	189
Que faire du temps légal ?	192
De nombreuses dérogations	193
De multiples infractions	195
Conclusion	200
Chapitre VI. L'année de travail du XIV^e au XVIII^e siècle . . .	203
Des rythmes discontinus	204
La Saint-Lundi : mythe ou réalité ?	205
Des rythmes saisonniers à questionner	208
Les caprices de la conjoncture	213
Aléas individuels	218
Évaluer le temps de travail effectif	220
Les tentatives des contemporains	220
Les historiens face au temps de travail	222
Ordres de grandeur à l'échelle européenne	224
L'ampleur des possibles : suivre les individus à la trace	229
Au moins deux types de main-d'œuvre	230
Parcours individuels	236
Conclusion	240
Chapitre VII. La discipline de l'engagement : une quête	
 perpétuelle	243
Le temps de l'embauche et du paiement : un rapport de force	245
Des temporalités différentes selon la qualification	245
Dettes et crédit ouvriers : des moyens de fidélisation	248
L'encadrement par la loi ou les règlements	251
La liberté limitée des ouvriers anglais	252
En France : querelles autour des billets de congé	254
La longue tenue de la législation impériale	257
Des mesures semblables ailleurs	259
Conclusion	261
Chapitre VIII. Reconsidérer l'année de travail	
 au XIX^e siècle	263
Les réajustements des calendriers de travail	264
La bataille du « décadi »	265
Un horizon : 300 jours ouvrables	267
En finir avec la Saint-Lundi	269
La reconquête du repos dominical	272
Des rythmes toujours chaotiques	275
L'emploi en miettes	275

Les rythmes du labour

Mobilités imposées ou choisies	277
Une boîte noire : suivre les ouvriers nomades	280
Faire de la stabilité un intérêt bien compris des travailleurs	282
À chacun son emploi du temps	284
Une discordance : jours ouvrables, jours ouvrés	285
La grande bigarrure des emplois du temps	286
Conclusion	290

Troisième partie. La durée et le contenu du travail

Chapitre IX. Rendre le travail plus efficace du XIV^e

au XVIII ^e siècle	295
S'organiser pour limiter les temps de production	297
Fabriquer une galère en une journée : le prodige vénitien	298
Trois exemples remarquables	299
Le panoptique des frères Bentham	303
Vers des mesures de la productivité humaine	304
Les célèbres calculs de Vauban	305
La frénésie de la mesure	308
Mesurer le travail des corvéables et des esclaves	311
La pratique précède la théorie	313
Produire des feuilles, imprimer des livres	313
Calculer les gestes pour finir les draps	316
Des verres à la morue : des objectifs semblables	318
Intensifier son travail ou le freiner ?	323
Conclusion	326

Chapitre X. L'usine, laboratoire d'un temps du travail

optimisé	329
Une réflexion théorique qui court le siècle	330
Un projet à la fois physiologique et social	331
L'élaboration d'une pensée managériale	334
Le corps à corps avec la machine	337
Faire de l'ouvrier « un automate minutieux et silencieux »	337
Stimuler l'ardeur au travail par le mode de rémunération	342
Vers une évaluation individualisée de tous les ouvriers ?	347
Un rythme métronomique ?	349
Tendre vers la productivité maximale	350
Un répit : les incidents techniques	352
Dénoncer l'accélération des rythmes du travail	355
Une antienne qui court le siècle : les bienfaits du machinisme	355
Les témoignages discordants des enquêteurs	356
Quand la parole ouvrière affleure	359
Conclusion	362

Chapitre XI. L'intensification du travail hors de l'usine

Subordonner le travail à une logique marchande	367
Vaincre la « médiocrité paresseuse »	368
Dans la mine, mettre le travail à l'encan	368

Table des matières

Dans les campagnes : la tentation productiviste	370
Le travail à domicile : le temps de la survie	372
Les proto-ouvriers dos au mur	373
Les ouvriers en chambre sous pression	375
Des techniques traditionnelles gagnées par la vitesse	376
Des petits ateliers sous le signe des cadences	377
Le corps au feu	378
Nouveaux modes de transport et imposition de tensions	
nouvelles	379
Une vaste horlogerie : le chemin de fer	380
Sur mer : à toute vapeur ou toutes voiles dehors	381
Conclusion	383
Conclusion	385
Annexes	
Graphique 1 (p. 213). Marquage hebdomadaire des serges à Aumale et Poix, 1715-1716	401
Graphique 2 (p. 226). Nombre de jours annuels travaillés dans les ateliers Médicis, Florence, 1585-1737	402
Graphique 3 (p. 235). Nombre de jours travaillés par chaque employé des ateliers Médicis, Florence, 104 semaines, 728 jours, 1644-1645	403
Graphique 4 (p. 236). Total de jours travaillés dans la boutique de Cristiano, Galerie des Offices, Florence, 1593-1596	404
Graphique 5 (p. 286). Nombre de jours travaillés dans les filatures de coton de Voortman, Gand, 1836-1887	405
Graphique 6 (p. 324). Évolution du nombre de pièces tissées par métier dans la région de Saint-Quentin, 1751-1776	406
Graphique 7 (p. 351). Évolution de la productivité par fileur chez Voortman, Gand, 1836-1888	407
Bibliographie succincte	409

